Gérard ZINSSTAG

Mots fantômes

pour quatre voix seules (2020)

RICORDI

À propos des textes

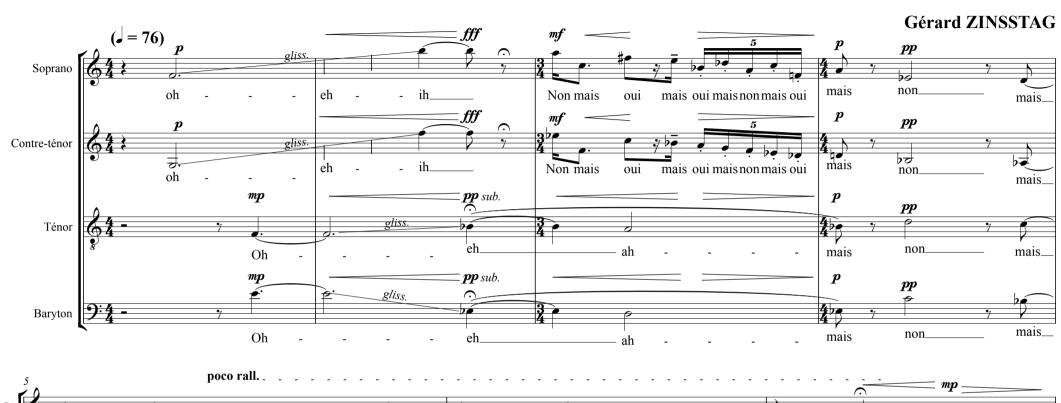
La Base des mots fantômes se propose de recenser les pseudo-lexèmes disposant à tort d'un statut lexicographique, les sens fantômes ainsi que les lemmatisations erronées, qui se trouvent dans les ouvrages lexicographiques canoniques, prioritairement dans le *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle* par le philologue et lexicographe Frédéric-Eugène Godefroy qui s'exprimait en ces termes :"il est des mots qui n'ont d'autre autorité que des fautes de copiste, ou des erreurs d'éditeurs ou d'auteurs de dictionnaires ". Leur correction est souvent le résultat des recherches menées par les équipes du Dictionnaire de Moyen Français (DMF), du Französisches Etymologisches Wörterbuch (FEW) et du Trésor de la langue française (TLF-Étym) qui sont trois des composantes de l'action de recherche "Linguistique historique française et romane de l'Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française" (ATILF) sous la direction de Nadine Steinfels (Université de Nancy).

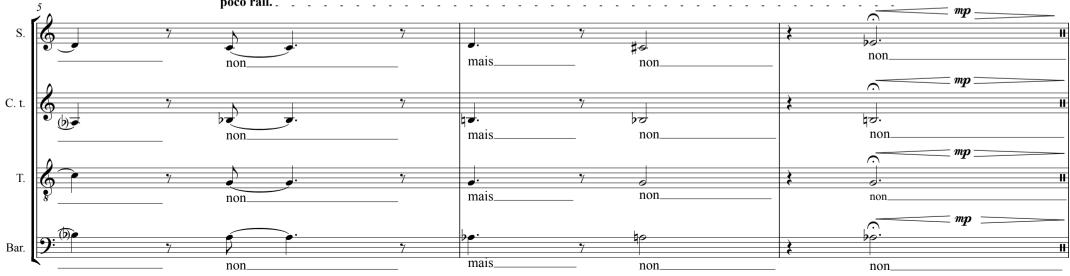
Lorsque je suis tombé sur le site de ATILF, je ressentis une jubilation étrange et stimulante : écrire une pièce pour quatre voix, non sur des textes littéraires, mais sur des mots isolés, sans relation significative entre eux, et qui plus est, des mots "fantômes", des mots qui ne devraient pas "exister", et qui pourtant sont bien "là", issus de coquilles, de mélectures ou de fautes de copie.

La plupart du temps, lorsqu'un compositeur met en musique des textes littéraires, il s'entend souvent dire par le public que les mots chantés ne sont pas du tout compris et que « c'est bien dommage ». Voilà qui est remédié, car il n'est pas nécessaire de tendre véritablement l'oreille pour saisir le sens d'une phrase qui ne viendra jamais, puisqu'il s'agit ici d'une énumération, d'une récitation de mots sans aucun lien entre eux . Cette suite de mots fantômes alterne avec une suite de mots qui ne sont pas fantômes, souvent mono- ou bisyllabiques, et qui, lorsqu'ils sont répétés rapidement, perdent leur sens et en trouvent un autre, car leur perception acoustique se déforme progressivement. Exemple : « love » deviendra « vol » ou encore « amour » deviendra « à moi ». En plus de cela, je reviens à un autre « jeu », celui des paronymes, ces mots qui se ressemblent fortement mais qui ont des sens différents, Exemple : catholique, cathodique, chaotique. La récitation de ces mots alternent avec des petits interludes musicaux, tels une citation de Josquin ou une petite valse à l'effet vaguement surréaliste.

Mots fantômes

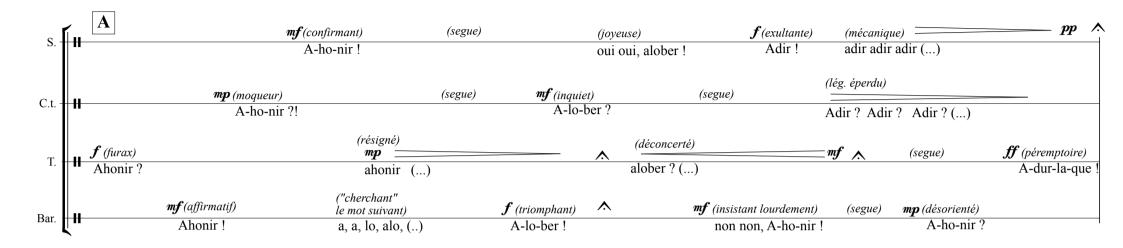
à Xavier de Lignerolles





Abécédaire I

(Senza misura, a piacere)



Note générale : Les passages parlés sont à exécuter de manière théatrâle, avec gestes et expressions variées.

L'impression générale doit atteindre un degré de confusion loufoque mais contôlée.

(...) signifie : répéter le mot plusieurs fois.

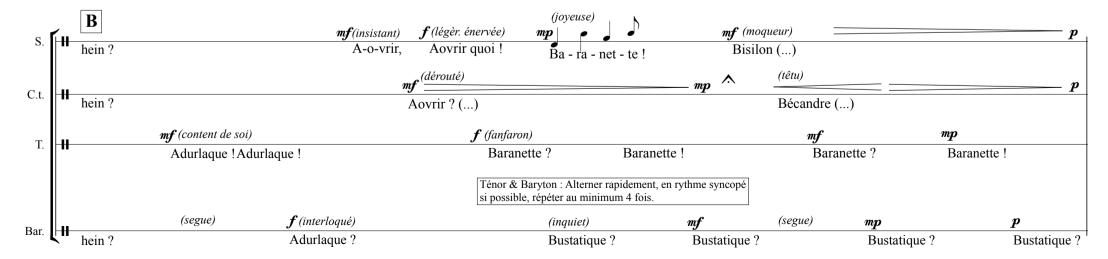
Respecter la graphie et les espaces entre les mots. Le niveau dynamique sera réglé par les chanteurs entre eux, en tenant compte des indications en italique et selon leur sensibilité imaginative.

Durée approximative de chaque ligne : environ 12 à 15 secondes ou plus.

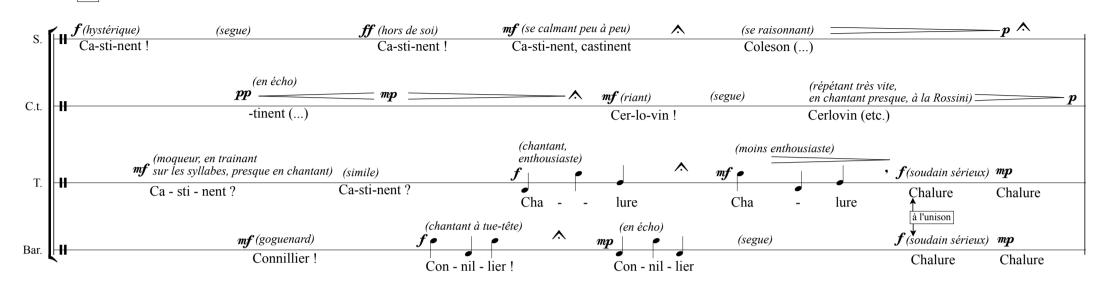
Les syllabes séparées par un trait d'union doivent être dites de manière bien détachée.

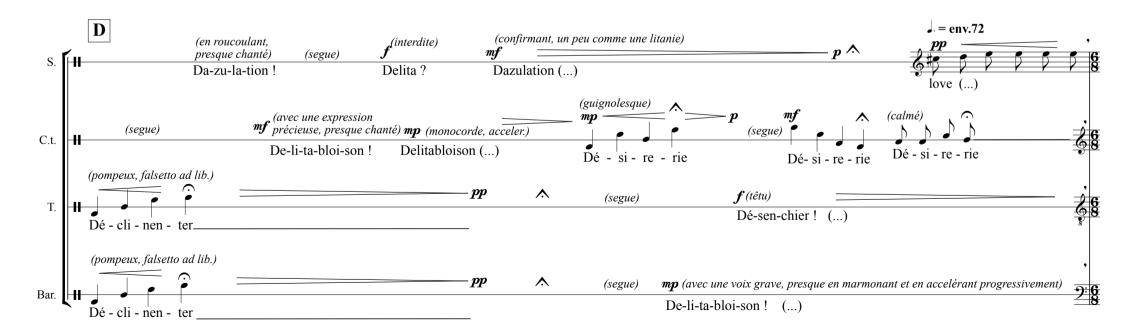
Les notes chantées sans portée sont à choisir librement par l'interprète.

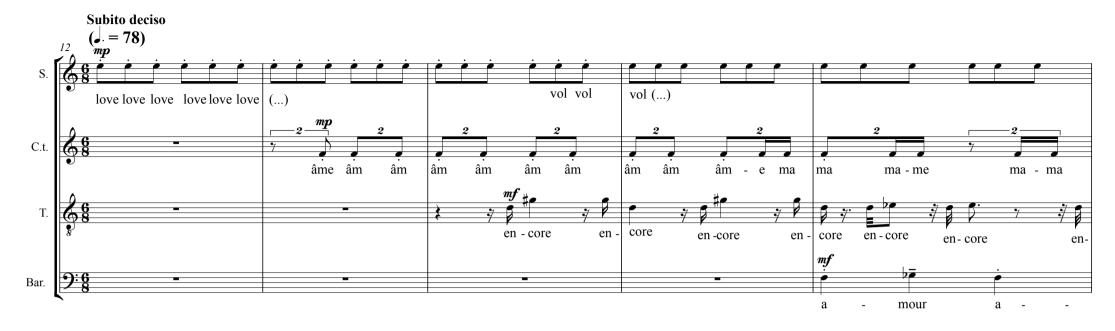
Les petits points d'orgue pointus servent à coordonner les voix entre elles.

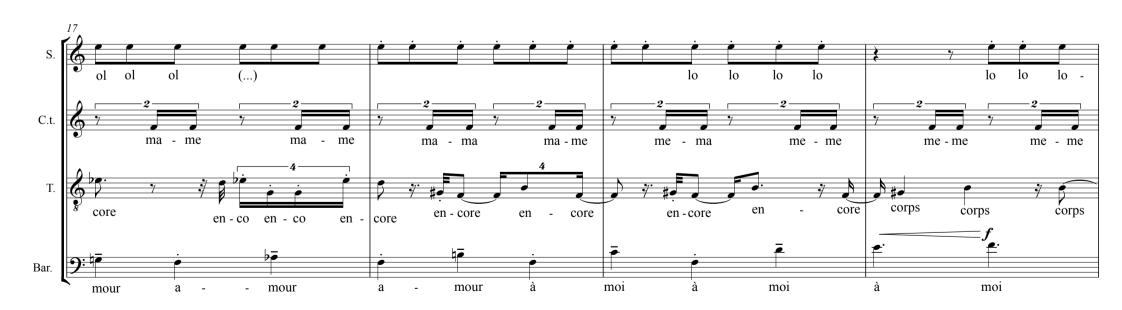


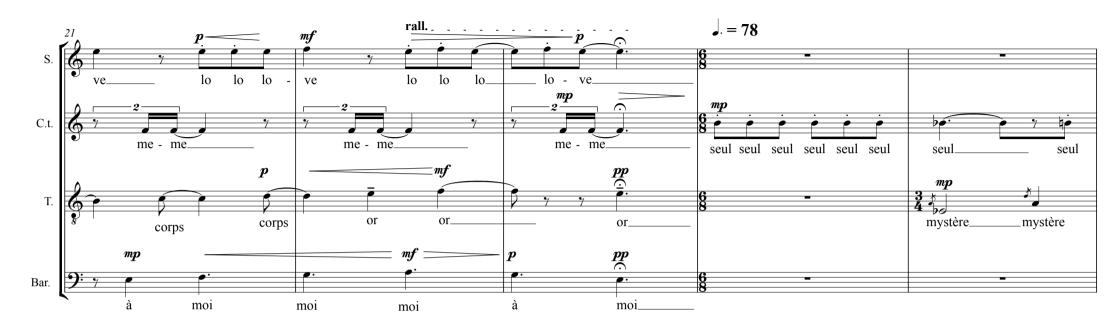
 \mathbf{C}

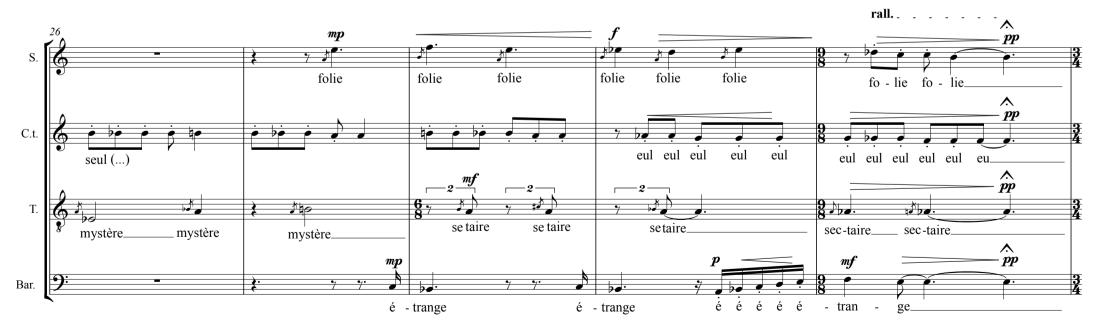


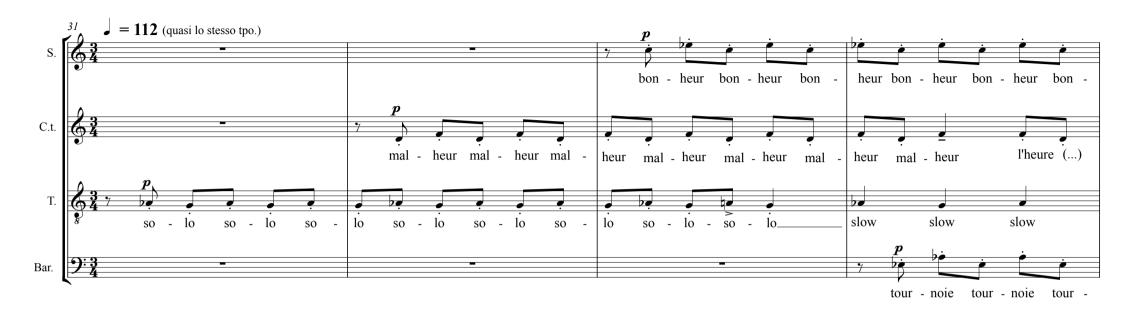


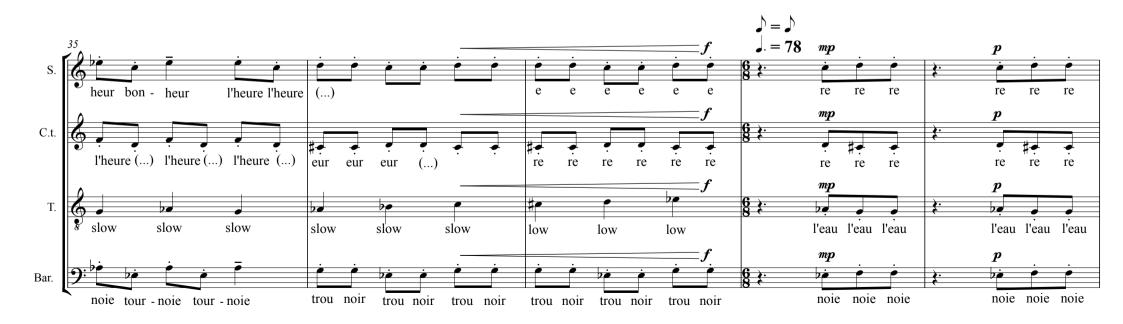


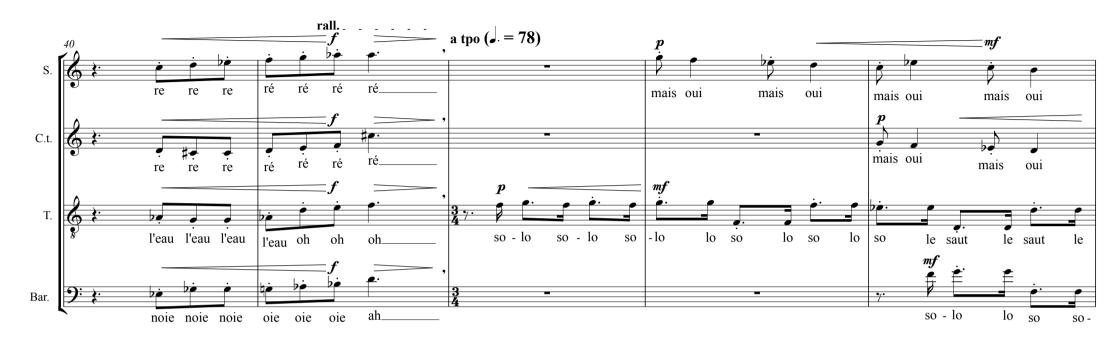


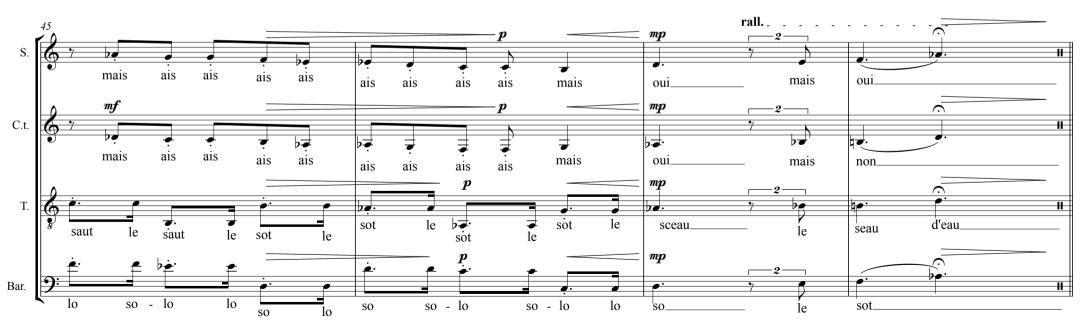






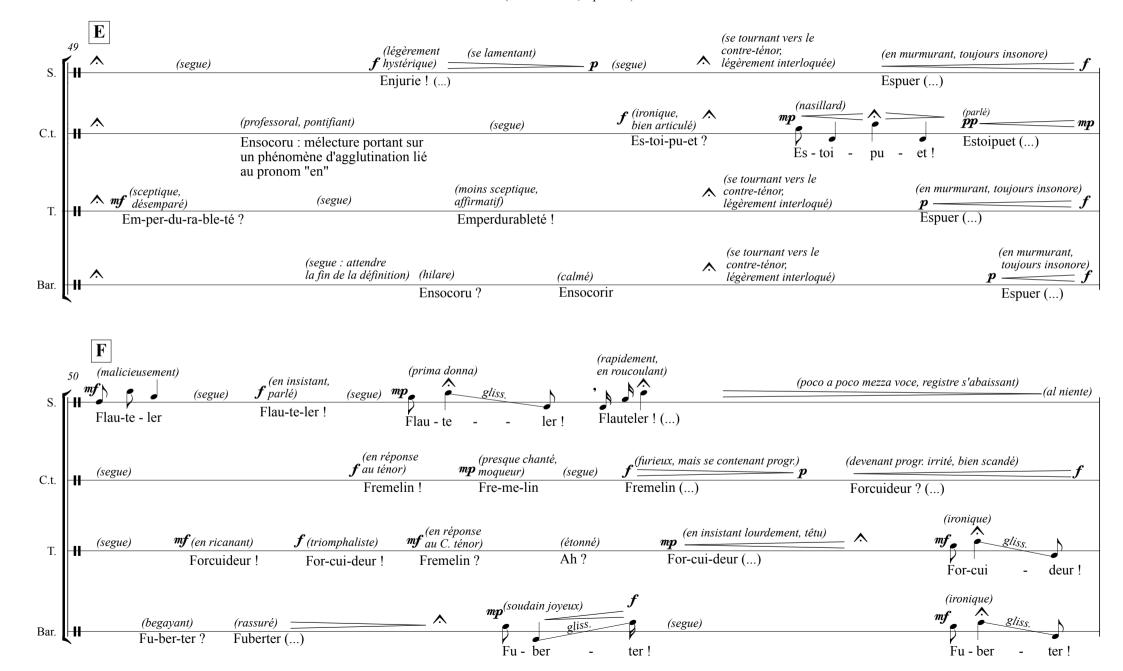


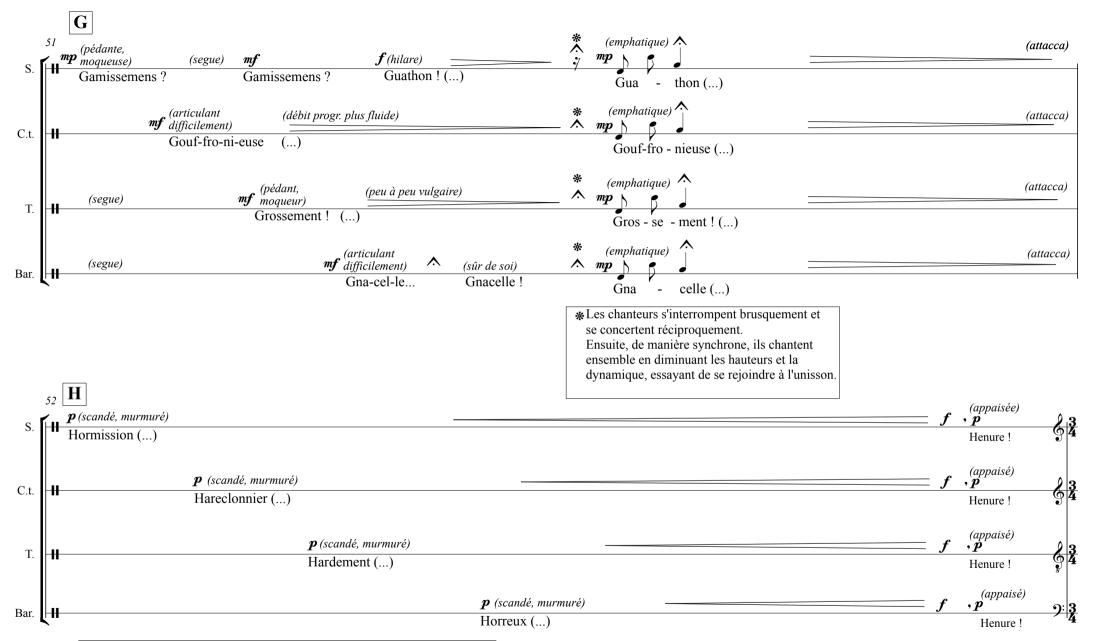




Abécédaire II

(Senza misura, a piacere)





Sans expression notoire, neutre, indifférent : au début insonore, très rythmé mais assez lent, puis se déchainant progressivement jusqu'au crescendo. Après la césure, le mot "henure" sera prononcé distinctement, en synchronie parfaite.

